

vous avez grande chance de mourir gelé sur la glace, à moins qu'étant solide et d'une volonté énergique, vous n'ayez le courage d'aller de l'avant jusqu'à la prochaine cabane, ou de vous changer sur place, si vous avez de quoi.

* *

Donc, sur une rivière, il faut éviter les inondations ! Comment faire ? . . . Tout ma science, ajouté à la votre, n'y arriverait pas. Mais le brave chien de tête que la Providence a mis sur notre chemin, en sait plus à ce sujet que les pauvres humains. Laissez-le faire ; et à moins que votre traîneau ne soit vraiment trop chargé, vous ne mouillerez pas le bout de vos bottes de fourrure.

Il tâte pour ainsi dire et flaire l'épaisseur de la glace ; tout d'un coup vous le voyez s'arrêter, regarder et renifler à droite, puis à gauche. Soudain le voilà qui part en faisant un grand détour sur la droite . . . A votre gauche il y avait une inondation . . . Vous ne vous en étiez même pas douté, et vous voilà déjà de l'autre côté.

Il arrive parfois que le chien de tête se risque sur une glace qui craque. Elle ne se brisera pas, soyez-en sûr : le chien de tête l'a tâlée : vous pouvez aller de l'avant.

Parfois encore la rivière est inondée sur toute la largeur. Que faire ? Une seule chose : enfiler vos bottes de peau de phoque imperméable à l'eau et patauger ; votre chien choisira pour vous l'endroit le moins profond.

Le reste de mon voyage, ce premier jour, fut exempt d'autres péripéties ; j'en avais eu assez le matin. Nous cou-

châmes de
tifa d'un
Quant au
saumon sé
son ordina

Le lende
templant p
et glaces. J
tagnes qu
monstre, co
donne son
ses.

Pour ron
rivière, ne
vigilance q
tudes de l'

Mes chier
nent tous le
blent joyeu

C'est que
cuir, qui fai
raison. Nou
de sa forme
main ferme,
bien ". D'ail
fois fils d'un